"Vous portez un nom de fierté et d'espoir, vous vous appelez: le groupe de la Survivance française, et dans votre journal, aussi la "Survivance", vous avez écrit ces vaillantes paroles: "Nous avons choisi de vivre". Je crois à la vérité de cette déclaration, car tout nous dit que vous possédez les éléments qui font vivre un peuple."

Son Eminence le cardinal ROULEAU, Archevêque de Québec.

La Survivance

"Les difficultés ne sont pas au-dessus de vos forces, vous le démontrez tous les jours; et la façon dont a surgi, il y a un mois à peine, dans l'Alberta, la "Survivance", le vivant et ambitieux nouveau-né de la presse indépendante franco-canadienne, est une nouvelle preuve des ressources de la race, quand elle sait vouloir."

M. l'abbé Cyrille GAGNON, Directeur du Grand Séminaire, Québec.

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

BUREAUX ET IMPRIMERIE 9664 avenue Jasper Téléphone 4702

Imprimée par The Western Veteran Publishing Co., Ltd.

Rodolphe LAPLANTE, directeur.

Vol. I. EDMONTON, ALBERTA, LE 3 JANVIER 1929 No. 8

Si nous voulons du français . . .

Une résolution pour la nouvelle année

Quiconque possède une juste compréhension de nos problèmes nationaux et connait la source de nos faiblesses, ne trouvera rien de paradoxal dans cette parole de Mgr Béliveau: "Si nous voulons du français au Canada, c'est à nous d'en mettre".

Mgr Béliveau a vu les traces profondes creusées chez nous par la persécution scolaire et française, et cependant il pouvait dire qu'il dépendait de nous que le français survive au Canada. Il n'est rien de plus vrai, si nous voulons un instant ouvrir les yeux sur nos propres négligences.

Négligences dans les détails, me direz-vous, mais la vie est au prix de ces détails, et en les sacrifiant on sacrifie le tout. Ainsi dans les familles, si on tolère que les enfants parlent entre eux en anglais, ou qu'ils s'adressent à leurs parents dans la même langue, ils en viendront bientôt à répudier totalement leur langue maternelle, à laquelle ils substitueront la langue anglaise.

C'est un point sur lequel nous devons déployer tous nos efforts afin d'exercer la plus étroite surveillance. Ne nous reposons pas, sur les instituteurs et les institutrices, du soin d'apprendre le français à nos enfants. Ceux-ci font bien leur possible pour enseigner le français dans nos écoles, mais la législation scolaire accorde un temps trop limité à cet enseignement.

La connaissance de la langue commence à la famille, et comme l'école n'est que le prolongement de la famille, elle ne fera que continuer la connaissance commencée au foyer. En certains milieux, ou du moins en certains foyers, on semble ignorer ou, ce qui est pire, méconnaitre le rôle primordial que joue la famille dans la conservation de la langue.

Cette erreur qui se rencontre principalement dans les foyers à base hétérogène, on la touche du doigt dans un trop grand nombre de familles ou les parents sont exclusivement Canadiens-français. Souvent, en passant à la porte de nos compatriotes ou en pénétrant dans la demeure d'un bon nombre d'entre eux, les premières syllabes qui résonnent à nos oreilles sont celles d'une langue qui vous ferait croire que vous tombez chez un descendant des immigrants loyalistes; tant est ancrée cette conception erronnée que, parce que nous avons des voisins étrangers, nous devons parler leur langue chez nous, même en leur absence, par respect pour eux.

L'âme de vos enfants sera ce que vous la ferez, et ce que vous la ferez dans vos familles, en écartant les influences étrangères, et en leur inculquant les principes inhérents à la race dont ils sont les descendants.

Si nous voulons bien consulter notre passé, et remonter aux jours sinistres qui ont suivi notre abandon par la France, nous puiserons abondamment des leçons et des exemples de courage et d'énergie, qui nous démontrent que la famille gardienne de la langue, de nos traditions religieuses et nationales fut le roc sur lequel furent assises les bases solides de notre survivance comme race. L'histoire d'un peuple n'est que la répétition de son passé. Pourquoi la famille ne serait-elle pas encore, comme elle l'a déjà été, le roc solide contre lequel viendraient se briser les efforts de ceux qui ourdissent la perte de notre entité ethnique?

L'histoire universelle nous montre des peuples tombés du faite de leur gloire, de puissants empires aujourd'hui ensevelis sous les ruines des monuments qui attestaient jadis de leur puissance; mais vous y chercherez en vain les débris d'un peuple qui aura conservé, purs de tout alliage, les principes essentiels de sa nationalité: la foi, la langue et l'uniformité des moeurs, des lois et des coutumes.

Ne l'oublions pas: nous aurons encore des luttes à soutenir, des assauts à subir pour la conservation de notre idiôme, mais la constance dans l'effort est le gage de notre victoire.

Pour nous aider à lutter contre l'influence du milieu, pour nous réconforter aux heures sombres des grandes batailles, il faut le journal, le bon journal qui a épousé notre cause, qui entend s'y dévouer: voilà votre véritable ami, mais encore faut-il que vous lui fassiez bon accueil chez vous.

Le prolongement naturel de l'éducation familiale est l'école. Je sais bon nombre de nos enfants qui viennent à l'école ne sachant pas encore un mot d'anglais, mais ils le gobent malheureusement trop vite. Ce qui est à déplorer ce n'est pas tant la connaissance rapide de l'anglais que l'usage qu'ils en font. C'est un fait constant que beaucoup de nos petits écoliers de langue française parlent entre eux dans la langue anglaise. C'est une habitude qu'ils aquièrent avec la rapidité dont s'acquièrent en général les mauvaises habitudes, avec cette différence que cette dernière est peut-être plus difficile à déraciner.

Tournons les yeux vers nos écoles; et si nous savons seconder efficacement les efforts de ceux qui s'emploient à y continuer et compléter la formation commencée dans nos familles, nous pouvons être surs que, par le rôle important qu'elles sont appelées à jouer, elles répondront fidèlement à nos espérances.

La législation scolaire accorde un temps très limité à l'enseignement de notre langue; mais le peu que nous avons, encore faut-il que nous sachions le bien utiliser et tout l'utiliser. Ce sera d'abord l'adoption d'un programme distribuant le plus économiquement que possible le temps destiné au français. L'usage constant de la langue enseignée attirera davantage l'attention des élèves, qui ne compteront pas avec l'usage du français, soit dans des récits oraux, soit dans des exercices écrits; les habituer à se servir du français dans leurs relations entre camarades ou avec l'instituteur, et combien d'autres détails sur lesquels il conviendrait d'attirer leur attention.

La lutte dans les détails est d'une importance que l'on ne saurait méconnaitre, parce qu'ils sont la trame de la vie des peuples. Les détails nous sauveront comme aussi ils nous perdront.

Le Canada est un pays bilingue ou se coudoient deux races principales. L'une, la race française, y a apporté les bienfaits de la religion catholique. Peut-on raisonnablement nier, à l'une ou l'autre de ces deux races, le droit à l'existence, droit consacré par les oeuvres qu'elles ont solidement édifiées? Il n'y a que les esprits étroits qui puissent le tenter.

Pour nous, descendants des quelques milliers de Canadiens, qui ont fondé le Canada français, il n'y a pas de doute que nous avons un droit incontestable d'exister comme race. Or, le droit d'exister comme race ne va pas sans le droit de conserver la langue maternelle, qui porte l'empreinte de la race. Il reste donc à assurer à la langue française la place qui lui revient. C'est le rôle de la famille et de l'école.

Amédée LAVOIE, B.A.

BRIEVETES

A lire

Est-il besoin de souligner l'extrême importance des paroles prononcées par Son Eminence le cardinal Rouleau à la réception de la Survivance française à Québec?

C'est le témoignage le plus illustre qui ait été donné aux Franco-Canadiens de l'Ouest pour l'oeuvre accomplie et le plus puissant encouragement pour l'avenir.

Dans chaque famille de l'Ouest canadien ces paroles feront battre les coeurs d'une douce émotion.

Que Son Eminence veuille bien agréer l'hommage de notre profonde vénération et l'assurance de notre vive gratitude.

Un problème angoissant

Une question passionne déjà l'opinion publique de notre province, qui doit au plus haut point intéresser, pour ne pas dire davantage, les Canadiens-français de l'Alberta. Nous voulons parler du nouveau projet Baker de réorganisation sur une base plus large des districts scolaires ruraux.

Les données manquent encore pour faire une étude sérieuse du projet; il n'y a à notre connaissance de pièces explicatives que ce que les journaux ont rapporté des discours du ministre de l'Education. De texte officiel, point. M. Baker lui-même semble ne pas être encore très assuré du terrain sur lequel il marche, et en attendant que son plan prenne définitivement corps, il tâte l'opinion.

La "Survivance" ne saurait se désintéresser de ce problème angoissant, ni traiter à la légère une question d'une telle importance. Car c'est au fond le sort de nos écoles rurales qui revient en jeu, autant dire de toutes nos écoles, de tout ce pourquoi nous luttons depuis si longtemps.

Les Canadiens-français ne sont pas les ennemis du progrès. Si le projet Baker marque un pas en avant vers l'établissement d'un système scolaire plus parfait, plus juste pour les minorités, plus respectueux des droits des parents et plus avantageux pour la nation, il ne trouvera pas de plus fervents défenseurs que chez nous. Mais s'il est une atteinte à la liberté, une diminution nouvelle des droits des parents sur l'éducation de leurs enfants, une mainmise plus grande de l'Etat sur l'âme de la génération écolière, ce projet nous rencontrera sur sa route.

Vingt-et-un ans

C'est le 21 décembre 1907 que paraissait le premier numéro de l'"Action Catholique", premier quotidien franchement catholique publié au Canada.

C'est une date dans l'histoire canadienne celle qui marque la fondation de la presse libre, au moment même ou cette fondation était d'autant plus nécessaire que les difficultés paraissaient plus insurmontables.

Dieu a béni cette oeuvre, car elle a grandi, elle s'est développée cette presse libre et franchement catholique qui maintenant s'étend à tout le Canada.

Dernier né dans cette noble famille qui "a déjà rendu et continue de rendre, même à ceux qui ne la comprennent point, les plus signalés services", la "Survivance" est heureuse d'offrir ses meilleurs voeux à son ainée la vaillante "Action Catholique" de Québec.

Du français dans les airs

Jeudi soir, le réseau des Chemins de fer Nationaux inaugurait un nouveau service de radio, reliant de l'Atlantique au Pacifique ses seize postes émetteurs.

On a remarqué avec plaisir à la fin du concert très distingué, un petit discours en français prononcé par le vice-président, M. W. D. Robb, Canadien écossais qui a voulu donner cette marque de courtoisie au public de langue française et que tous ont vivement appréciée.

Dans les prochains concerts qui seront irradiés à travers tout le Canada, nous émettons le voeu que l'annonce de chaque numéro au programme soit faite dans les deux langues.

Ce serait si conforme aux bons sentiments exprimés par M. Robb lui-même et d'exécution d'autant plus faiile, espérons-nous, que M. Robb est, au surplus, directeur du service de radio.

M. J. A. Rioux

M. J. A. Rioux, l'ex-secrétaire général de l'A.C.F.A., est très malade. Il n'y a personne qui puisse lire la chronique de Red Deer sans sentir son coeur se serrer dans la poitrine; elle nous fait assister à l'une des dernières luttes pour l'existence de cet homme que nous avons tous connu et dont la vie s'identifia un moment avec nos oeuvres de survivance. L'A.C.F.A. lui doit en grande partie d'être ce qu'elle est. Aussi sur ce lit de malade, aujourd'hui toute l'Alberta française voudra se pencher avec un battement plus fort au coeur, une prière plus ardente aux lèvres, car la cause française en notre province n'a guère rencontré de serviteur aussi fidèle et n'a peut-être jamais eu à son service d'âme plus désintéressée.

L'ACTUALITE SOUS LA LOUPE

Les Jeunes Canadiens entrent en scène

Cher monsieur Laplante,

Vous avez ouvert les colonnes de la "Survivance" à des correspondances intéressantes de "Cactus", de Zachée" et d'un "Habitant". Je viens vous demander l'hospitalité pour cette modeste requête.

Votre journal se propose d'être utile à tous et de rendre service. J'ai une suggestion à faire de la part de plusieurs d'entre nous auxquels l'année bisextile qui vient de finir a donné le jour fatidique qui a décidé de leur sort.

Ma fiancée est charmante, blonde, avec les yeux bleus. Elle ne porte point de lunettes. Elle est grande, élancée sans être maigre et ses avantages physiques la font remarquer. Elle a un caractère charmant. Elle est aimable et distinguée, bonne et généreuse, tout en en étant économe ,enfin pour tout dire c'est une femme idéale . . . puisqu'elle a réussi à me plaire!

Cependant j'ai des appréhensions. Qui n'en aurait à la veille de cette expérience redoutable de l'entrée dans la vie conjugale pour un jeune homme sans expérience de la vie? . . .

Ma fiancée appartient à une excellente famille chrétienne et considérée, mais n'a évidemment qu'une très petite expérience de la conduite d'une maison.

Connait-elle ces mille petites recettes qui font du foyer la place idéale ou le mari se sent attiré chaque soir après un jour de dur labeur?

Si je vous détaille ces choses c'est que j'aimerais que votre journal nous donne un petit coin pour les recettes contre tous les maux et même des recettes de cuisine pour les jours ou la nécessité se présente.

Votre collaboratrice Germaine, qui me donne l'impression dans ses articles d'être une femme accomplie; qui, je me la figure volontiers aussi, a l'expérience de la vie, ne pourrait-elle pas dans une correspondance discrète nous renseigner sur les multiples petits problèmes journaliers que rencontre une jeune maitresse de maison.

Quel service vous nous rendriez . . . Me voyez- vous le premier jour de ma vie en ménage en présence de ma femme en pleurs parce qu'elle a brulé son "steak" ou parce que son gâteau n'est qu'un détestable mélange de farine rattatinée. Que pourrais-je faire?

Cher monsieur Laplante, venez au secours d'un Jeune Canadien qui s'est échappé de son "coin" pour vous demander assistance et conseil.

"Un Jeune Canadien".

Activités de l'A.C.F.A

Une visite qui nous honore

J'apprends de source sérieuse que le nouveau ministre plénipotentiaire de France au Canada fera sa première visite officielle en Alberta dans le courant de l'année.

Depuis 1763 nos relations officielles avec la France avaient cessé. Elles reprennent maintenant et nous en sommes fiers.

Fiers nous avons droit de l'être parce que la France, par son représentant, nous retrouvera catholiques et français tels que nos ancêtres l'étaient il y a plus de cent soixante ans.

La plus jeune province du Canada devra se montrer à la hauteur de la circonstance et nous comptons sur la coopération de tous nos cercles et de tous nos membres pour faire de cette visite une manifestation de notre survivance qui laisse à M. le ministre de la France un souvenir inoubliable.

Aux Cercles de l'A.C.F.A.

En janvier tous nos cercles devront donc se réunir et procéder à leurs élections. Ils devront percevoir la cotisation annuelle de leurs membres et nous comptons que cent pour cent de nos Canadiens-français deviendront membres de l'A.C.F.A. Il faut que tous soient présents lorsque M. le ministre viendra nous faire sa première visite.

Merci d'avance à tous les actifs travailleurs de nos cercles et tous ensemble mettons-nous à l'oeuvre pour faire de l'année 1929 la grande année de l'A.C.F.A.

Réunion de l'Exécutif

En l'absence du secrétaire général l'assemblée mensuelle de l'Exécutif a été supprimée pour le mois de janvier. L'assemblée de février aura lieu comme d'usage le premier jeudi c'est-à-dire le 7 février.

Dr J.-L. PETITCLERC,
Président Général de l'A.C.F.A.

Plus de 5,000 Canadiens sont entrés dans l'Etat du Maine en six mois

Le "Messager" de Lewiston publie des chiffres intéressants d'après les dernières statistiques de Washington.

Les chiffres disent, en effet, que durant le dernier exercice financier au 30 juin, 3,671 immigrants sont venus s'établir dans le Maine.

Sur ce nombre, 3,453 sont venus du Canada et 218 seulement de divers autres pays.

Les Canadiens-français forment le plus fort contingent, soit: 1,507. Viennent ensuite les Anglo-Canadiens au nombre de 1,298.

Voilà des chiffres qui en disent long. On croirait vraiment que la fonction du Canada est de servir de salle d'attente pour l'entrée aux Etats-Unis.

Nous faisons venir à grands frais des ouvriers britanniques qui s'en vont peupler les Etats-Unis, et nous ne faisons rien pour aider les fils du sol à s'établir au pays.

Avec un peu d'aide, ces milliers de Canadiens obligés de s'en aller aux Etats-Unis, feraient d'excellents colons dans l'Ouest. C'est clair comme le jour.

S. E. le cardinal Rouleau et la Survivance française

"Vous possédez les éléments qui font vivre un peuple", affirme Son Eminence.

Le discours le plus important qui fut prononcé au cours des nombreuses et brillantes réceptions accordées à la Survivance française dans la province de Québec, fut certainement celui de Son Eminence le cardinal Rouleau qui reçut nos compatriotes à l'Université Laval.

Voici quelques-unes des idées que développa l'archevêque de Québec:

'Vous arrivez, dit Son Eminence, des lointaines et riches plaines de l'Ouest canadien pour visiter la province de Québec. Vous portez un nom de fierté et d'espoir, vous vous appelez: le groupe de la Survivance française et dans votre journal, aussi la "Survivance", vous avez écrit ces vaillantes paroles: "Nous avons choisi de vivre." Je crois à la vérité de cette généreuse déclaration, car tout nous dit que vous possédez les éléments qui font vivre un peuple. De même l'époque de votre passage n'est-elle pas un symbole révélateur de vos sentiments et de vos aspirations? Vous venez passer dans le Québec les fêtes de Noel et du premier de l'An. Une fête religieuse et une fête de famille. L'une affirme votre foi; l'autre manifeste votre piété. Ce sont les deux colonnes qui soutiennent l'édifice de votre prospérité comme groupe ethnique au milieu des populations bigarrées de langues et de croyances. Vous possédez l'idéal divin. Vous ne tolérerez pas que les influences délétères des milieux héritiques viennent entamer vos convictions ou diminuer votre courageuse et complète pratique de la religion sainte que vous professez. Ces dispositions ne sont-elles pas une garantie de survie, l'indice manifeste que vous possédez une âme d'immortelle vitalité? Les peuples fidèles à Dieu reçoivent une grâce qui les rend participants de la source d'inépuisable vie qui jaillit au sein de l'adorable Trinité. Le second principe de survivance d'une race, c'est la famille, cellule mère de la société. C'est par la multiplication de ce noyau que se développe une race et que grandit un peuple. Que les familles soient saines et nombreuses; qu'elles soient fécondes et bien ordonnées; qu'elles s'acquittent consciencieusement de leurs divines fonctions. C'est le signe qu'elles ont reçu la bénédiction des patriarches. "Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre." Gardez ces deux forces magnifiques: la foi religieuse et le culte de la famille. Vous venez retremper ces énergies dans cette province, dans cette ville de Québec.

"Les Juifs dispersés à travers le monde regardaient vers Jérusalem. De même, la grande famille canadienne-française, disséminée sur le continent américain, tourne filialement ses regards vers le promontoire de Québec. C'est là que se trouve le foyer de notre famille, c'est là que se conservent son esprit et ses traditions, c'est là qu'on est heureux d'accueillir les enfants qui reviennent de loin et de partager avec eux les biens qui composent le patrimoine légué par nos ancêtres. Dans un mythe profondément humain, l'antiquité classique rapporte que Antée, le géant, fils de la Terre, dans son combat contre Hercule, reprenait de nouvelles forces à chaque contact avec le sol. Ainsi, en touchant cette terre historique, vous renouvelez votre vigueur de Canadiens, catholiques et français. Renouvelez la vivacité de votre foi; renouvelez la beauté de votre idéal patriotique; et vous serez de meilleurs concitoyens pour enrichir de vos qualités la grande patrie canadienne et des fils plus aimants et plus dévoués de la sainte Eglise de Dieu et de son auguste chef, le Pontife romain, notre père bienaimé."

La Survivance à Ottawa et à Montréal

Mgr l'archevêque, M. le sénateur Belcourt, l'hon. Cardin, l'hon. Recteur de l'Université, souhaitent la bienvenue à nos compatriotes dans la capitale fédérale.—Chaleureuses réceptions à la cathédrale, à l'hôtel de ville, à l'Université de Montréal. — Un banquet. — Les voyageurs visitent le port.

(PAR RODOLPHE LAPLANTE)

Vers Ottawa

De retour dans notre maison roulante, j'appris avec grand plaisir que M. Claude Melançon, publiciste français des Chemins de Fer Nationaux avait rejoint l'excursion, pour faire désormais route avec nous. Au cours de la bonne causerie que nous eumes avec lui-même et M. Noel Bernier, représentant la "Liberté", de Winnipeg, nous avons agité de graves problèmes, non sans y trouver de nombreuses solutions, toutes plus excellentes les unes que les autres. Et les traits amusants et les historiettes intéressantes de se succéder sans relâche. Vraiment, nous en venions à oublier la grippe.

Ottawa

Cette fois, c'est sous la neige que nous y fimes notre entrée.

Nos compatriotes de la capitale fédérale avaient tenu à bien faire les choses. Dès notre arrivée, nous primes connaissance du "Droit", qui nous souhaitait la bienvenue en première page, par un titre de huit colonnes.

Il nous a fait plaisir de rencontrer aussi le R. P. Charles Charlebois, directeur du "Droit". On sait là-bas qu'il a été, pendant de longues années l'âme de la résistance au règlement XVII. M. Raymond Denis et moi-même avons été heureux de pouvoir nous rendre aux bureaux du "Droit" pour lui serrer la main. Après la soirée, M. Louis Charbonneau, inspecteur des écoles de l'Ontario, autrefois de la Saskatchewan, nous entraina chez lui avec M. et Mme Raymond Denis et Mlle Denis. Nous y passâmes de bonnes heures.

Les orateurs

La réception eut lieu à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

L'hon. sénateur N.-A. Belcourt, président de l'Association d'Education, occupait le fauteuil et a-

(Suite page 4)

La ligue catholique féminine et son travail

Le rapport de janvier 1928, disait que la Ligue Catholique féminine, depuis sa fondation en mai 1927, avait recruté 2,000 ligueuses réparties dans une soixantaine de paroisses. En décembre 1928, c'est au-delà de 10,000 qu'il faut dire: et le nombre de paroisses ou l'Oeuvre a pénétré est de 123, dans le seul diocèse de Québec. Dans la ville, il y a plus de 2,000 ligueuses. Les paroisses de Notre-Dame-du-Chemin, du Très Saint-Sacrement, du Saint-Coeur de Marie, de Saint-Jean-Baptiste, de Notre-Dame de la Garde; les Fraternités des Tiers-Ordres de Saint-Dominique et de Saint-François ont chacune leur groupement distinct.

De plus, les diocèses des Trois-Rivières, Rimouski, Chicoutimi, Nicolet, Gaspé, Montréal, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Valleyfield, Joliette, Haileybury, Chatham, Saint-Boniface et même les Etats-Unis ont aussi donné un certain nombre de ligueuses réparties, soit en sections paroissiales, soit isolément, dans plus d'une centaine de paroisses.

Le diocèse de Montréal, depuis mai 1928, grâce à la haute approbation de Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, possède son organisation spéciale. Deux centres de propagande dirigent le recrutement. Le centre de la rue Rachel, habilement dirigé par les RR. PP. Jésuites du "Messager Canadien", a obtenu de beaux succès. Un travail strictement paroissial s'accentue de jour en jour. C'est ainsi que la paroisse du Sacré-Coeur, de Montréal, a sa Ligue fondée et bien vivante. La paroisse Saint-Stanislas, sous la poussée apostolique de son premier pasteur, aujourd'hui Sa Grandeur Monseigneur Lamarche, a fourni un fort contingent d'adhérentes. Les paroisses de l'Immaculée Conception et de Notre-Dame des Neiges organisent présentement leur action. D'autres paroisses de l'Ile de Montréal sont déjà au travail et la Ligue a jeté ses filets par toute la ville. C'est à ce centre que la Ligue doit sa rapide extension en différentes autres provinces.

Ces résultats généraux obtenus à Québec, à Montréal et un peu partout au Canada sont dus à la munificence divine, au bienveillant appui et au zèle intelligent des honorés membres du clergé séculier et régulier, des communautés religieuses de femmes et des premières ligueuses.

Les directrices de la Ligue Catholique Féminine ont eu le bonheur de s'entendre dire, à plusieurs reprises déjà, que l'Oeuvre faisait du bien, que les esprits, notamment chez les jeunes, s'orientaient vers une plus grande distinction de tenue et de costume.

Souhaitons que le mouvement s'accentue encore davantage, que la modestie revienne à l'honneur pour la plus grande gloire de Dieu et le bien des âmes.

C'est le désir de Son Eminence le cardinal Rouleau, l'illustre primat de l'Eglise canadienne qui vient d'adresser à la Ligue Catholique féminine la lettre suivante:

Archevêché de Québec,
Le 21 déc. 1928.

Je prie le Seigneur de bénir de plus en plus abondamment la "Ligue Catholique féminine".

Le travail et l'exemple de ses membres secondant toujours les efforts du clergé, contribueront efficacement à bannir partout le scandale des modes inconvenantes et à faire régner dans nos paroisses de la ville comme de la campagne la beauté de la vraie modestie chrétienne.

Fr Ray.-Marie Rouleau, O.P.,
Archev. de Québec.

Conseil central de la L.C.F.,
105, Ste-Anne, Québec, Canada.

Il faudra savoir le français

Vancouver.—Parlant devant le "Canadian Club", ici, le brigadier-général McNaughton, qui deviendra sous peu chef de service du département de la défense nationale, a déclaré qu'à l'avenir aucun officier ne pourrait être promu capitaine sans s'être qualifié en français, parce que le Canada est un pays bilingue, et que la connaissance du français permettra aux officiers de prendre contact avec la littérature et la tactique militaires françaises.

Des on dit

On dit: écrire en Italien, se vanger en Espagnol, tromper en Grec, et dépenser comme un Français.—En fait de chant, l'Espagnol pleure, l'Italien se plaint, l'Allemande meugle, le Flamand hurle, et le Français chante.

Lettres que nous recevons

Ce 23 déc. 1928.

La "Survivance".

Ci-inclus la somme de $2.00 en paiement d'un an d'abonnement à la "Survivance". Nous espérons avoir le bonheur et le privilège de renouveller notre abonnement durant de longues années.

Nous formulons des voeux ardents pour que la "Survivance" survive afin de rendre témoignage à la Vérité.

Votre bien humble serviteur,
Père Célestin Joseph, O.F.M.,
Gardien.

Sir Austen parle en français

Devant le "Canadian Club" de Québec.—Le rôle des Canadiens-français au Canada.

Québec. — Hôte du Canadian Club, il y a quelques jours, sir Austen Chamberlain, dans une allocution qu'il a prononcée en français, a parlé du rôle des Canadiens-français au Canada. "Je vois au Canada, a-t-il dit, une nation attachée aux traditions de deux grandes races, dont les labeurs valent à ce pays la situation qu'il occupe aujourd'hui. Canadiens-français, vous avez ajouté vos qualités aux nôtres, vous avez fait du Canada, par votre union, votre loyauté et vos traditions, une nation forte. Vous trouvez dans l'empire britannique toute la liberté possible; vous vous êtes constitués en état indépendant, mais vous avez bénéficié d'une sécurité que vous n'auriez pas obtenue si vous étiez restés isolés."

Parlant ensuite du rôle du Canada comme membre de la Société des Nations, sir Austen a dit: Nous ne vous demandons pas d'assumer d'autres obligations que celles que vous pouvez librement contracter. Mais en vous invitant à prendre part au conseil de l'Empire britannique, à contribuer au progrès de l'Empire britannique, je sens que j'exprime un sentiment du peuple canadien.

Dans la soirée, sir Austen a été l'hôte du lieutenant-Gouverneur.

Red Deer

Venite adoremus! Noel, Noel! redisent encore les échos d'alentours.

Un temps idéal, une église magnifiquement décorée, des chants pieux et bien préparés, voilà autant d'attraits qui, joints à la foi ancestrale de nos catholiques, les dirigèrent vers notre église paroissiale la nuit de Noel. L'autel délicatement décoré de chrysanthèmes blancs gigantesques parsemés de multiples lumières aux couleurs variées, la voute et les murs disparaissants sous les guirlandes et les festons d'ou émanait la douce lumière des ampoules électriques, la jolie petite crèche qui dans sa nudité si réelle arrachait ce cri de désespoir d'un petit enfant de 5 ans: "Maman, le petit Jésus est glacé! il va mourir", et aussi les chants liturgiques de la fête, toujours si impressionnants, tout, disje, inspirait la piété et le recueillement; irrésistiblement le "Gloria in excelsis Deo" résonnait dans tous les coeurs. Toute la paroisse était présente et aussi nombre de familles accourues de trente et quarante milles, pour fêter l'Enfant-Dieu, et répéter avec les anges: "Noel, Noel, Paix aux hommes de bonne volonté".

L'un des protestants amenés par des amis catholiques s'écriait à la sortie de l'office: "Que c'est beau! C'est splendide! jamais je ne me serais douté qu'il se passait des cérémonies aussi grandioses dans vos églises! On ne ressent rien de semblable chez nous dans nos temples".

Merci donc à notre zélé curé pour la peine qu'il a prise pendant quatre jours pour décorer notre sanctuaire. Nul doute, humainement parlant, que le recueillement des fidèles, le grand nombre de communions (près de 300 pour 80 familles) ne l'aient grandement récompensé de ses fatigues! Merci aussi aux MM. Ed. et G. Hermary pour leur belle crèche qui a fait l'admiration des petits. Merci à notre chorale qui a si parfaitement rendu la messe de Dumont 2e ton harmonisé. Sincères remerciements de tous aux Bonnes Soeurs et spécialement à la Rév. Soeur Supérieure et à Soeur Rosalie pour tout le mal qu'elles se sont donné pour préparer nos choristes. Nous osons espérer que notre chorale n'en restera pas là et qu'elle nous réserve d'autres bonnes surprises pour les grandes fêtes. Une fois de plus, elle vient de nous montrer que le Plain Chant Grégorien, bien exécuté n'a rien à envier à la musique moderne pour relever l'éclat de nos cérémonies religieuses.

Verdredi dernier, 21 décembre, vers les 10 heures du matin, les appels téléphoniques jetaient l'alarme dans toutes les familles. M. J. A. Rioux, malade depuis des mois, venait d'entrer en agonie: le docteur n'avait plus d'espoir. Le curé de la paroisse, la famille éplorée, les voisins et amis priaient auprès de notre agonisant. Malgré ses atroces souffrances, notre malade suivait d'un oeil vitreux le crucifix que lui présentait le prêtre et voulait répondre encore aux invocations. Quel réconfort pour les témoins de constater cette foi, cette tranquilité d'âme en face de la mort! A un moment donné on le crut éteint. Puis tout à coup sa face se décontracte, ses yeux se raniment, le pouls revient, et peu après notre malade de dire: "Fausse alerte". En sortant, notre curé nous dit que jamais encore il n'avait rencontré un malade aussi résigné à la volonté divine, ni une âme si prête à répondre à l'appel de la mort.

Nul doute que tous les cercles de notre A.C.F.A. qui doivent tant à M. J. A. Rioux, lui qui a tant sacrifié de son temps et de son argent pour la mise sur pied de notre association, ne l'oublieront pas dans leurs prières; il n'y a rien d'impossible à Dieu: demandons-lui donc de nous conserver longtemps encore cet homme de foi et de sincère patriotisme, patriotisme dégagé de toute ambition humaine.

Le dimanche 23 décembre le R. P. Barnabé, franciscain, est venu prêcher et entendre les confessions des Canadiens-français. Merci à notre curé de nous avoir accordé cette faveur.

Naissance.—Chez M. E. Moreau, un gros garçon est arrivé comme présent de Noel; il a reçu au baptême les noms de Thomas Antoine.

Saint-Albert

Dimanche dernier, le tirage du fameux "dindon" donné à la paroisse par M. B. Lemke a eu lieu sur le perron de l'église en présence d'un grand nombre de personnes qu'avait attirées l'espoir de le gagner.

Le No. 140 fut le numéro retiré du panier par Mlle Dorothée Mauckle et déclaré le numéro gagnant. Ce sont les Soeurs de Charité du Couvent Youville qui ont eu la bonne fortune de gagner le fameux "oiseau" de 27 livres.

La raffle rapporta $115.00

Il y a encore beaucoup de malades dans la paroisse dont Mesdames M. Courchêne, Sam L'Hirondelle. Nos deux jeunes gens populaires Hector Lamer et Godfroy Chevigny sont revenus de l'hôpital complètement remis et se "remplument" à vue d'oeil.

Il y avait foule à la messe de minuit. Presque toute la paroisse y était et en plus beaucoup de visiteurs. Ce fut un spectacle édifiant de voir le nombre de communions et le recueillement de la foule présente. Le R. P. Jan, O.M.I., curé, chanta la grand'messe et le P. Bidault, O.M.I., dont l'éloquence est connue, prêcha en français et en anglais.

Le R. P. Thérien, O.M.I., célébra la messe de minuit au couvent.

Notre choeur de chant, sous la direction de M. Jos. Jacobs, se surpassa. Nos chantres, qui avaient donné sans compter leurs temps et leur peine, avaient préparé une messe splendide qu'ils rendirent avec âme et talent.

Une "baguette" magique ou bâton musical fut donné à M. Jacobs par les chantres après la messe de minuit pour lui aider à garder la mesure et au besoin l'ordre.

Nos jeunes emploient leurs loisirs pendant les vacances à recueillir des abonnements à la "Survivance". Bon succès.

Morinville

La si belle température, la nuit de Noel, a permis à toute la population d'assister à la messe de minuit. Aussi notre église fut-elle remplie à sa capacité. Il nous a fait plaisir de voir dans l'assistance, nos bons amis de Saint-Charles et de Rivière-qui-Barre. Selon la coutume, tous les assistants ont reçu la sainte communion. Mgr Pilon officiait accompagné de M. l'abbé Oscar Valiquette et du R. P. W. Hébert, S.J., tous deux du collège des Jésuites.

A l'orgue, la chorale, sous l'habile direction de Mlle Charlotte Cormier, a rendu, d'une façon parfaite, la messe de Léonard.

Nous voudrions remercier tous les solistes qui ont si généreusement aidé au succès de cete incomparable fête de nuit. Louis Turgeon dans: "Minuit, chrétiens", Mlle Lucile Tellier, Hormidas Boissonnault et Joseph Latour au 'Gloria", Mlles Antonia Labbé, Christiana Loiseau, Anna Ethier, solistes au "Credo". Le solo de la Pastorale fut chanté par Mlle Jeannette Loiseau, et Mme Alphonse Brissette se fit entendre dans le solo du "Benedictus".

Pendant la communion, en plus des quelques chants allemands donnés par les membres Keaser, nos bons vieux cantiques de Noel furent exécutés par Armand Turgeon, Félix Houle, Adalbert Boissonnault, Raoul Bouchard, Mlles Diana Ouellette, Irène Meunier, Anna Ethier. Nous sommes fiers de notre chorale, et nous profitons de cette occasion pour la féliciter de la façon si parfaite dont elle a chanté les louanges du Sauveur dans cette belle nuit de Noel. Depuis quatre ans, nous ne cessons d'admirer le dévouement inlassable de Mlle Charlotte Cormier. Je ne crois pas me tromper en disant que toute la population s'unit au correspondant pour l'en remercier.

M. Léo Suttle, employé à un des élévateurs à grain va bientôt nous quitter pour Saskatoon où il donnera son activité aux assurances. Ses nombreux amis lui ont offert, samedi soir, un magnifique banquet à l'"Alberta Hotel". On comptait au-delà de vingt couples, parmi lesquels se trouvaient M. Fraser, gérant de Calgary, M. et Mme Brodeur d'Edmonton, ainsi que M. et Mme McCormack. On fut heureux d'offrir, à l'ami partant, une magnifique coutellerie dont la somme fut perçue par le dévouement de M. l'avocat St-Germain.

Nous avons remarqué, en visite chez M. Omer St-Germain, M. J. H. Julien et sa famille.

Samedi soir, le 29 décembre, M. Phidime Bernier passa à une vie meilleure, après une longue maladie qui l'avait cloué à son lit depuis le mois de février. Il habitait Morinville depuis 19 ans. Il était le frère de feu le sénateur Bernier de Saint-Boniface et l'oncle de M. l'abbé Bernier, autrefois curé de l'Immaculée Conception à Edmonton. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme, née Marie Lauzière, trois fils, Georges, Marcel et Aimé et trois filles, Blanche, Yvonne et Berthe. Le service eut lieu le 31 décembre et fut chanté par Mgr Pilon, assisté de M. l'abbé O. Valiquette et du R. P. Faure, S.J., comme diacre et sous-diacre.

La chorale exécuta la messe de Yon. L'assistance fut très nombreuse. On remarquait plusieurs amis venus d'Edmonton et des paroisses environnantes entre autres le R. P. Lessard, S.J., et M. l'abbé Ketchen. Les restes de M. Bernier reposeront maintenant dans le cimetière paroissial. Nous prions la famille Bernier d'accepter les profondes sympathies de toute la population de Morinville.

Pour la première fois depuis la fondation de Morinville nous avons eu le bonheur d'assister à une heure d'adoration dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier 1929. Devant le Saint Sacrement exposé M. l'abbé Valiquette, du collège des Jésuites d'Edmonton, nous expliqua comment il fallait vivre l'année nouvelle. Puis, après une amende honorable faite au Sacré-Coeur pour nos oublis passés, et des promesses pour l'année nouvelle, la communion fut distribuée à toute la population.

Ainsi nous fumes heureux d'offrir nos premiers souhaits au bon Dieu et tous nous regagnions nos foyers, emportant la bénédiction de notre dévoué pasteur Mgr Pilon.

La campagne faite en faveur de la "Survivance" a été un succès. Nous sommes fiers d'offrir à notre nouveau journal comme "étrennes' du Jour de l'An, 125 abonnés en lui souhaitant longue vie et prospérité.

Legal

Nous avons eu de belles fêtes de Noel, et jamais l'église n'a été aussi comble qu'à la messe de minuit de cette année. Le choeur de chant s'est réellement surpassé. La messe en parties de St-Antoine, et les cantiques harmonisés de Gagnon ont été parfaitement bien rendus. C'est le R. P. Barnabé, du collège Séraphique d'Edmonton, qui est venu prêter son concours pour les confessions, et prêcha le sermon de circonstance aux deux grand'messes de minuit et du jour.

L'état de Firmin Provost, malade depuis un mois, empire de jour en jour. Il a reçu les derniers sacrements. Sa soeur, Mme Ouimet, de Villeneuve est à ses côtés, et son fils Lorenzo, prévenu par télégramme, est arrivé des chantiers de Driftpile, ou il était parti travailler tout le reste de l'hiver.

Georges Provost est en visite chez son cousin, Adalbert Provost. Ayant liquidé les propriétés qu'il possédait au Lac d'Oignon, il arriva ici à l'improviste, voulant surprendre sa parenté de Legal qu'il n'avait vue depuis plusieurs années, et aussi dans le but de s'installer dans la paroisse. Il ne savait même pas que son oncle était malade.

Notre club de gouret fait des prouesses. Il est sorti vainqueur de trois parties, qui se jouèrent le 25, le 28 et le 30. La première se joua ici même entre les non-collégiens et les collégiens; ceux-ci s'étaient recrutés parmi les meilleurs patineurs des collèges des Jésuites et des Oblats, collégiens actuels ou anciens, mais malgré leur bravoure, ils furent battus, 3 contre 5. La deuxième eut lieu à Morinville, ou le club de la paroisse voisine fut également battu, 2 contre 3. Enfin la troisième sa joua de nouveau ici même, ou notre club encouragé par les victoires précédentes, accepta le défi de celui de Picardville. La victoire fut éclatante: 5 points pour Legal contre 0 à l'adversaire.

Dimanche prochain, c'est Namao qui s'en vient nous visiter. Il parait que la bataille promet d'être intéressante. Tant mieux. On y sera.

Le jour de Noel, après-midi, Narcisse Gélot assistait en spectateur à la partie de gouret, lorsqu'il fut malencontreusement frappé par les bâtons des joueurs, qui lui déchirèrent la figure. La blessure nécessita trois points de suture. Heureusement le Dr Riopel était sur les lieux. A part une cicatrice, le blessé ne s'en porte pas plus mal.

Lamoureux

La messe de minuit a été célébrée très solennellement dans notre église et grâce à la température idéale pour la saison, l'affluence était extraordinaire. C'est le R. P. Hamel, S.J., qui chanta la messe de minuit et donna le sermon.

Le choeur de chant exécuta avec entrain de beaux noels populaires que l'on aime toujours à entendre. Toute l'assistance s'approcha de la sainte Table. Ce fut un beau et consolant spectacle.

Durant la messe de l'aurore qui suivit, les cantiques se succédèrent sans interruption. A 10 h. et demie avait lieu la messe du jour, chantée par M. le curé. C'était la messe de ceux surtout qui avaient gardé pendant la nuit.

Les réjouissances de Noel ont été interrompues par une mort presque soudaine qui jeta toute notre bonne population dans la tristesse et la surprise. Jeudi à une heure du matin, s'éteignait frappée d'une hémorragie cérébrale Mme Alcibiade Lamoureux. Avec elle disparait une des plus anciennes et des plus sympathiques fondatrices de la paroisse. Aimée et estimée de tous, elle sera vivement regrettée.

Samedi avaient lieu ses funérailles. Malgré le temps menaçant, un concours extraordinaire de parents et d'amis avaient tenu à l'accompagner à sa dernière demeure. La messe fut chantée par M. le curé Garnier, assisté du R. P. Zéphirin, O.F.M., et du R. P. Marcellin, O.F.M., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: Arthur Lamoureux, Philodore Lamoureux, Georges Lamoureux, Eugène Larose, Joseph Lafranchise et Hector Lamoureux.

Plusieurs couronnes ont été offertes par l'Association des Pionniers de l'Alberta et par M. Lalande de Fort Saskatchewan.

Un bouquet spirituel des plus précieux et consistant en une belle offrande de messus fut offert par tous ceux qui assistaient au service funèbre.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives et plus sincères condoléances.

Donnelly

Notre bon curé, le R. P. Péran, O.M.I., nous a donné, dimanche dernier, au prône, le résultat du bazar tenu récemment au profit de la paroisse, et nous en a témoigné sa satisfaction. Sans fausse humilité nous avons accepté ces félicitations de notre pasteur, croyant, pour une fois, les avoir méritées. Les dames de la paroisse, sous l'active direction de Mme A. Proulx, la présidente du comité d'organisation, avaient bien travaillé; les deux candidates à la popularité avaient été bien choisies, comme le prouvèrent les nombreux suffrages, (lisez les nombreux dollars), qu'elles surent recueillir: Mlle Alice Poulin arriva première avec $350.00, et Mlle Liliane Côté vint bonne seconde avec $298.00; et enfin les hommes comme à l'ordinaire se laissèrent faire gentiment, et furent débarrassés du surplus d'argent qu'ils avaient dans leurs poches. Et tous ces efforts, et toutes ces bonnes volontés ont produit la jolie somme de $1200.00. Nous croyons réellement que ce n'est pas mal pour notre paroisse encore toute jeune, mais qui ne demande qu'à grandir. La preuve en est que, dernièrement, le local qui nous sert d'église étant trop petit, nous avons du penser à l'élargir. C'est fait, et nous y serons à l'aise en attendant que nous soyons à même de construire un édifice plus digne de Celui que nous tenons à avoir toujours au milieu de nous.

A noter, comme événement de la semaine, une double cérémonie de mariage célébrée dans notre église. Jeudi, 27 décembre, à 10 h. du matin, deux frères, les fils de M. et Mme P. Lussier, ont mené à l'autel deux jeunes filles du district, et ont épousé respectivement: M. Lionel Lussier, Mlle Marie-Rose-Thérèse Gauthier, fille de M. et Mme Henri Gauthier de McLennan; et Raymond Lussier, Mlle Henriette Eva Régnier, fille de M. et Mme Philippe Régnier de Donnelly. Le soir, chez M. et Mme P. Lussier, étaient assis à la table familiale avec les parents des nouveaux mariés de nombreux amis venus offrir aux jeunes couples leurs meilleurs voeux et souhaits. Ad multos annos!

COLLEGE DES JESUITES D'EDMONTON

Lauréats de décembre

CLASSE	1er en EXCELLENCE (succès)	1er en DILIGENCE (travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Armand Lépine, Saint-Vincent, Alta.	Armand Gariépy, Edmonton.	Armand Gariépy, Edmonton.
Rhétorique	Luigi d'Appolonia, Edmonton.	Luigi d'Appolonia, Edmonton.	Georges Fortier, Trochu, Alta.
Versification	Otello d'Appolonia, Edmonton.	Léo Giroux, McLennan, Alta.	Stanislas Mastalish, Wakaw, Sask.
Méthode	Irénée Desrochers, Edmonton.	Gérard Germain, Marcelin, Sask.	Michel Dubuc, Edmonton.
Syntaxe	1. Louis Rostaing, Calgary. 2. Léo Beaudrault, Marcelin, Sask.	1. Louis Rostaing, Calgary, Alta. 2. Charles Jullion, Saint-Hippolyte, Sask.	1. Albert Côté, North Battleford, Sask. 2. Roland Barbeau, Edmonton.
Eléments latins	1. Laurent Hébert, Villeneuve, Alta. 2. Sheridan Porter, Maymont, Sask.	1. Georges Roy. Québec. 2. Sheridan Porter, Maymont, Sask.	1. Joseph Hamoline, Aberdeen, Sask. 2. Mathias Messier, Legal, Alta.
Senior Commercial	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Eugène Perron, Saint-Albert, Alta.	Joseph Carignan, Daysland, Alta.
Junior Commercial	Siméon Raboud, Chard, Alta.	Siméon Raboud, Chard, Alta.	Aimé Gendron, Golden, B.C.
Première française, (1er cours)	Maurice Lambert, Edmonton.	Maurice Lambert, Edmonton.	
Première française, (2ème cours)	Siméon Raboud, Chard, Alta.	Siméon Raboud, Chard, Alta.	Armand Lajeunesse, Debden, Sask.
Deuxième française	Bertrand Bérubé, Lac-la-Biche, Alta.	Georges-L. Potvin, Legal, Alta.	Bertrand Bérubé, Lac-la-Biche, Alta.
Troisième française	Raoul Cyr, Debden, Sask.	Victor Douziech, Rivière-qui-Barre, Alta.	Edmond Renaud, Biggar, Alta.
Quatrième française (1er cours)	Clayton Walls, Midnapore, Alta.	Roberto Candido, Edmonton.	Andrew Purcell, Edmonton.
Quatrième française (2ème cours)	Thomas Hooson, Edmonton.	Leo Hogan, Pacific, B.C.	Leo Hogan, Pacific, B.C
Second English (1st Division)	Georges Darimont, Edmonton.	Moïse Comeau, Rivière-qui-Barre, Alta.	Hubert Openshaw, Edmonton.
Second English (2nd Division)	Roger Meunier, Edmonton.	Lionel Nadon, Edam, Sask.	
Third English (1st Division)	Georges-Henri Primeau, Saint-Paul, Alta.	Georges-H. Primeau, Saint-Paul, Alta.	Richard McDonald, Edmonton.
Third Division (2nd Division)	Frank Smith, Edmonton.	Théodore Lamoureux, Lamoureux, Alta.	

COIN DES

BONNES AMIES

Jeudi, le 27 décembre, avait lieu en l'église de Saint-Edmond, le mariage de Mlle Marie Girard avec M. Marceau, de Archibald, Saskatchewan.

Les Bonnes Amies offrent aux nouveaux mariés tous leurs meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Rappelons aux Bonnes Amies le banquet annuel, le mardi 15 janvier.

Les Jeunes Canadiens

Avis à tous

N'oubliez pas la soirée des Jeunes Canadiens", jeudi le 10 janvier, au Club LaVérendrye. On peut se procurer les billets des Jeunes Canadiens ou au Club La-Vérendrye, le 10 janvier.

Dimanche, le 10 décembre avait lieu l'assemblée générale du cercle dans la salle de Saint-Joachim. Pour relever les membres de la fatigue qui suit d'ordinaire les délibérations compliquées, M. Paul Taillefer exécuta deux magnifiques morceaux de musique. Etait-ce du Mozart ou du Chopin, je ne saurais dire. Quoiqu'il en soit ce fut exécuté en Taillefer et les membres furent ravis encore une fois du talent de M. Paul.

Le bonhomme 1928 est parti dans le néant. Le jeune 1929 est arrivé. Puisse-t-il accorder à tous les Canadiens-français de l'Alberta, jeunes et vieux, une année prospère et heureuse. C'est le voeu que formulent les Jeunes Canadiens.

Eugène COTE,
Secrétaire.

Saint-Joachim

Nous avons eu une très belle fête religieuse du Jour de l'An rehaussée par la présence de Mgr McGuigan, P.A., supérieur du Grand Séminaire, qui avait bien voulu accepter de chanter la grand'messe, et par l'assistance au choeur de S. G. Mgr Joussard, O. M.I., évêque-coadjuteur du vicariat apostolique de Grouard. C'est ce dernier qui, à la demande du R. P. curé, donna la bénédiction du Jour de l'An à toute la paroisse. Puisse-t-elle porter des fruits nombreux et faire fleurir parmi nous la paix, le bonheur, l'harmonie en même temps que la prospérité matérielle.

La chorale, sous la vigoureuse et habile direction de M. Gédéon Pepin, a répété la masse de Noel, et l'a fait d'une façon magistrale.

A la fin de la messe eut lieu la Bénédiction du Saint Sacrement, et à la sortie de l'église nos braves paroissiens, pour reprendre les traditions de jadis, se rendirent en groupe à la maison des Oblats offrir au R. P. Provincial et à sa communauté leurs voeux de Bonne Année.

Notre église sera témoin encore cette semaine de deux cérémonies toujours impressionnantes, celle de l'heure d'adoration des dames le 1er vendredi du mois, et celle de l'heure d'adoration des Ligueurs du Sacré-Coeur, dimanche prochain.

Assemblée des Dames de Saint-Joachim, vendrédi soir à 8 h. ¼, à la sacristie.

Une parole, un sourire aimable suffisent souvent pour épanouir une âme triste et blessé.

Ste Thérèse de Lisieux.

Immaculée Conception

Le dimanche, 13 janvier, à 8 h. du soir, séance récréative de l'A. C. F. A. Un très joli programme est en préparation. Le Dr Petitclerc président général et de nombreux invités sont attendus. Nous comptons sur une bonne assistance.

19ème anniversaire de mariage

La soirée du 27 décembre chez M. J.-P. Desrochers, à l'occasion du 19ème anniversaire de mariage réunissait un grand nombre d'amis de notre populaire contracteur.

Ce fut une véritable surprise pour M. et Mme Desrochers lorsque M. l'abbé Ketchen présenta, au nom de tous, en termes délicats, une magnifique boite-écrin de couverts en argent. M. Desrochers remercia avec émotion.

La fête se prolongea fort avant dans la nuit à la grande joie de la jeunesse. Un délicieux gouter termina la veillée.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme J.-B. Desrochers, M. et Mme J. Côté, M. l'abbé Ketchen, ptre, M. et Mme J. A. Lambert, M. et Mme P. Jenvrin, M. et Mme G. Pepin, M. et Mme A. Rogers, M. et Mme E. Breault, M. et Mme E. Bérubé, M. et Mme J. Nadeau, M. et Mme A. J. Martin, M. et Mme G. L. Morrison, M. et Mme H. C. Freeman, M. et Mme Jos. Rivard, M. et Mme C. Léger, M. et Mme Ed. Gagnon, M. et Mme J. St-Laurent, Mlles C. Demers, G. Amyot, G. Lambert, C. Côté, L. Côté, Y. Trottier, Mme E. Demers, Mme L. Boutin; MM. V. Léonard, H. Léonard, E. Ouimet, J. Pipp, A. Routier, A. Rousson, E. Côté, J. MacMillan, H. Côté et A. Brodeur.

En visite

M. Eugène Côté, contracteur, qui vient de terminer le travail de la brique du Couvent de Donnelly. Le contrat général étant sous l'habile direction de M. E. Saboutin, d'Edmonton.

M. Côté part pour la Californie le cinq janvier visiter ses garçons établis à Los Angeles.

M. Côté souhaite à tous les lecteurs de la "Survivance" une bonne et heureuse année et longue vie au journal auquel il s'abonne pour cinq ans.

Travaux à la peinture

Ces ouvrages feront de jolis cadeaux pour les fêtes.

Les fêtes s'en viennent. Voulez-vous offrir comme cadeaux de jolis ouvrages de peinture. Communiquez avec Mme A. Pariseau, 10024 113e rue, téléphone 81607.

Suggestions de tous genres pour convenir à toutes les bourses et à toutes les personnes.

Les travaux de peinture sont variés et très en faveur. Vos amis les apprécieront et vous en ferez des présents originaux.

Collège des Jésuites

Ont mérité le témoignage "Optime" (très bien) de conduite et d'application, au mois de décembre: Philosophie: Roland Bérubé, A. Coupal, B. Fontaine, A. Gariépy, C. Lefebvre, A. Lépine, R. McDonald.

Rhétorique: Ernest Côté, Eugène Côté, Luigi d'Appolonia, G. Fortier, M. Martin;

Versification: Otello d'Appolonia, L. Giroux;

Méthode: Irénée Desrochers, M. Dubuc, M. Gagnon, G. Germain;

Syntaxe: R. Barbeau, L. Beaudrault, E. Behiels, Dominique Bernard, Albert Côté, Emmanuel Chouinard, C. Des Rosiers, C. Jullion, M. Lajeunesse, Ernest Langlois, E. Lauzon, Paul Lessard, J. Madore, R. Méthot, D'Auteuil Noel, L. Rostaing, L. St-Arnauld;

Eléments latins: Rosaire Bernard, M. Bougie, M. de l'Ecochère, Edmond Desrochers, Joseph Hamoline, Laurent Hébert, M. McKenzie, F. Nobert, S. Porter, S. Raczynski, Nestor Therrien, F. Thibault.

Senior Commercial: G. Brunelle, J. Carignan, Charles Guichon, E. Mercereau, E. Perron;

Junior Commercial: P. Bernier, A. Binette, P. Blais, H. Boulay, C. Chevigny, Aimé Déchêne, T. Hooson, A. Lachambre, M. Lambert, E. Letain, M. Maccagno, W. McCumber, S. Raboud, E. Renaud, Morrison Walls;

Deuxième classe: J. Belley, Bertrand Bérubé, Henri Casavant, Hervé Casavant, M. Comeau, G. Darimont, V. Douziech, A. Fouhy, L. Letain, Paul Meunier, G. Morris, G.-L. Potvin.

Troisième classe: Alexandre Bérubé, W. Bilodeau, A. Boisjoli, Raoul Cyr, Albert Gagnon, Paul Langlois, Richard McDonald, G. Mitchell, L. Prévost, G.-H. Primeau.

"Les visites du Jour de l'An"

L'artiste qu'est M. Edmond J. Massicotte a pris l'habitude, depuis de nombreuses années, de nous donner au temps des Fêtes un dessin original, inédit, rappelant une coutume ou une scène canadienne du temps jadis.

Cette année le sujet qu'il a fait revivre est celui des "Visites du Jour de l'An au temps passé".

M. Harry Bernard en donne cette description dans le "Courrier de Saint-Hyacinthe":

"Vous voyez d'ici le tableau: le grand'père se berce lentement, tenant d'une main sa canne, pour le cas où il aurait à se lever; les enfants jouent autour de la table chargée, comparant leurs étrennes, le poêle à deux ponts ronfle entre la grand'salle et la chambre à coucher des vieux, en bas. Tout à coup, des coups rapides à la porte. Le maître de la maison, qui était dans une pièce voisine, s'amène en bras de chemise, chaussé de belles bottines vernies, pour ouvrir aux visiteurs. Et c'est la série des poignées de main, les souhaits réciproques, les remarques sur le beau temps, le tout finissant par: "Le paradis à la fin de vos jours."

La nécessité d'un journal

Encore une fois, au congrès de l'union des cultivateurs catholiques, on a reconnu la nécessité à tout groupement d'avoir son organe.

En relisant le plaidoyer de M. l'abbé Picotte, en faveur de la création d'un journal comme organe de l'association, nous ne pouvons nous empêcher de penser que les mêmes raisons valent pour la défense des groupes canadiens-français à l'ouest de Québec, dans la Saskatchewan, l'Alberta, le Manitoba, l'Ontario.

Sans journal, comme organe officiel, chacun de ces groupements manque d'unité. Comment unir les différentes cellules de chaque groupe si fait défaut tout moyen de communication entre elles? Or, le journal officiel, qui se rend dans chaque famille, établit cette cohésion. Par ces chefs, il assure la défense des droits du groupe, il le tient au courant de tout ce qui doit l'intéresser, il lui dit ce qu'il faut en penser, il mousse ses intérêts les plus chers. Le groupe devient alors une force, avec qui la majorité doit compter, parce que le journal officiel a réuni en un faisceau toutes les énergies du groupe.

Si nous voulons être une force, groupons-nous autour de notre journal officiel. Chaque famille française du groupe franco-ontarien devrait se faire un devoir de le recevoir et de lui donner tout son appui. Le journal officiel, c'est un organe. Plus il est puissant, plus le groupe en bénéficie.

(Extrait d'un billet de C. L'H., Le" Droit," d'Ottawa).

Les peuples, comme les individus, sont admirateurs à mesure qu'ils sont supérieurs.

L'Alberta et ses ressources naturelles

La question de remettre à l'Alberta ses ressources naturelles a fait récemment le sujet d'une entrevue entre M. King, premier ministre du Dominion, et M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta. Notre confrère d'Ottawa, le "Droit", nous fait remarquer à ce propos que cette question est pendante depuis le début de la session de 1926 et il ajoute les détails suivants:

"A cette époque, le ministre de la Justice, à la suggestion de M. Bourassa, avait inclus, dans le projet de loi, concernant le transfert à l'Alberta de ses ressources naturelles, une clause garantissant les droits de la minorité catholique albertaine.

"Afin d'éviter un débat parlementaire qui aurait pu être désastreux pour la minorité, le gouvernement fédéral décida, de concert avec le gouvernement de l'Alberta, de soumettre à la Cour Suprême du Canada la question de la validité de l'article 17 de l'Acte de 1905.

"Cet article déclare que la législature albertaine ne peut ni abolir, ni modifier les droits et les privilèges des écoles séparées existant sur les territoires du Nord-Ouest, et que, dans la distribution des fonds scolaires provenant de la vente des terres de la Couronne, la législature albertaine devra toujours faire à ces écoles la part qui leur revient.

"Au mois d'avril 1927 la Cour Suprême a rendu un jugement unanime en faveur de la validité de l'article 17.

"Depuis, la question ne semble pas avoir fait de progrès . . . Le Parlement sera sans doute appelé à se prononcer lors de la prochaine session. Vu le jugement rendu par la Cour Suprême, la question des droits de la minorité catholique de l'Alberta ne devrait plus être un sujet de litige."

Plus d'un demi-million de pèlerins à Sainte-Anne-de-Beaupré

Québec.—Au cours de 1928, et principalement durant la saison des pèlerinages, plus d'un demi-million d'étrangers sont passés par Sainte-Anne de Beaupré. On en a compté 550,736; soit 64,890 de plus qu'en 1927 et 355,646 de plus qu'en 1922.

L'an prochain, des fêtes, dont le programme n'est pas encore arrêté, vont marquer le jubilé des Pères Rédemptoristes à Sainte-Anne. C'est bien en 1878-1879 que les fils de saint Alphonse assumèrent la garde de ce sanctuaire national.

Pour l'homme qui sait voir, il n'y a pas de temps perdu. Ce qui serait désoeuvrement pour un autre est observation et réflexion pour lui.

Alfred de Vigny.

Il a eu une majorité de plus de 6 millions

Washington—Des 36,798,689 votes déposés aux élections de novembre dernier, le plus grand nombre dans l'histoire de la nation, Herbert Hoover en a reçu 21,429,109 et Alfred E. Smith, gouverneur de New-York, 15,005,497. Les candidats des autres partis n'ont reçu ensemble que 364,063 voix.

La pluralité officielle de Hoover, le candidat républicain sur son adversaire démocrate, Alfred E. Smith, est en conséquence de 6,423,612 voix.

Pour supprimer les traverses à niveau

Ottawa.—L'hon. Frank Oliver, de la commission des chemins de fer, commencera, dans trois semaines l'examen des passages à niveau, au Canada, afin de préparer un rapport spécial tendant à les abolir. Il y a 30,000 de ces endroits dangereux pour le trafic, au Canada.

Louis XIV s'en vient à Québec

On mande de Londres qu'une réplique en bronze du fameux buste de Louis XIV, par Bernin, qui est exposé dans le Salon de Diane, au Palais de Versailles, sera présenté à la ville de Québec par le gouvernement français pour être placé dans l'historique place de Notre-Dame-des-Victoires.

Lors du dévoilement de la statue l'ancien nom de Place Royale sera donné au carré en face de l'église de Notre-Dame-des-Victoires, située dans la partie basse de l'ancienne capitale.

Lisez-le

Vous avez-lu ce journal. Il vous a plu. Abonnez-vous. C'est le porte-parole de la race en Alberta. $2.00 par année.

Envoyez votre abonnement à NOTRE ADRESSE

9664 avenue Jasper

Téléphone 4702

Instituteurs demandés

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue et catholique de 1ère ou 2ème classe pour le district scolaire Racine No. 2143, pour janvier prochain. S'adresser à Fred-E. Lapierre, sec.-trés., Picardville, Alta. S8

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour le district scolaire Chartier, No 3166. Ouverture des classes après les vacances de Noel. S'adresser à J. Tourangeau, Saint-Paul des Métis, SF9.

La Survivance à Ottawa et à Montréal

(Suite de la 1ère page)

près avoir prononcé le premier discours de la soirée, fit la présentation des orateurs. A ses côtés sur l'estrade réservée aux invités d'honneur, on remarquait Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, l'hon. P.-J. A. Cardin, ministre du gouvernement fédéral; le R. P. U. Robert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, M. Aristide Bélanger, président de la Société St-Jean-Baptiste; le R. P. Tessier, représentant du "Patriote" de l'Ouest; M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education du Manitoba; M. Raymond Denis, président de l'Association des Franco-Canadiens de la Saskatchewan; le R. P. Falher, O.M.I., missionnaire de l'Ouest, et représentant de l'Association Canadienne-française de l'Alberta; M. R. Laplante, directeur de la "Survivance", et Mgr Bourdel, représentant de S. G. Mgr Prud'homme.

L'honorable sénateur Belcourt

"Nous saluons en vous, dit-il, des parents, des amis et des compatriotes qui ont quitté la vieille province française, emportant avec eux leur attachement inébranlable à la foi, à la langue et aux traditions françaises, qui les conservent et les conservent toujours bien intactes et bien vivantes. Vous êtes allés là-bas, dans vos provinces de l'Ouest pour vous y établir, vous et vos familles, en créer de nouvelles, fonder des villes, des villages et des établissements que vous avez faits beaux, grands et prospères.

'Vous y avez implanté les caractéristiques de la race d'ou vous êtes sortis. Votre amour du travail, vos habitudes de saine moralité, votre respect pour l'autorité civile et religieuse. Vous avez été des modèles de colonisation et de civilisation chrétienne. Aussi vous avez su provoquer l'estime et l'admiration de vos gouvernants et de vos concitoyens.

"Dieu vous a bénis, vous et vos familles. Vous n'avez rien perdu de votre affection pour ceux que vous avez quittés. Combien de fois vous nous avez donné la preuve parfaite, notamment dans vos pèlerinages annuels qui deviennent de plus en plus nombreux et que vous avez si heureusement nommés "Pélerinage de la Survivance Française". Aussi nous sommes très fiers de vos chefs, ecclésiastiques et laiques et de vous tous individuellement.

Henri Lacerte

Le président de l'Association d'Education du Manitoba dit dès le début de son discours que le voyage de la Survivance de 1928 n'aurait pas été complet si les pèlerins avaient été privés de recevoir quelques mots de la part du sénateur Belcourt. Au nom des "Survivants" il le remercie et le félicite chaleureusement. "M. Belcourt, l'inspirateur de l'Association d'Education comprendra, dit-il, que la Survivance des Canadiens-français de l'Ouest doit toute sa gratitude, sa raison d'être aux membres du clergé et aussi aux organisations."

"L'Ouest canadien-français, ajouta-t-il, a compris le sens, l'importance du mot organisation. Le mot est synonyme de réveil national. Par les voies de l'organisation, le français a été introduit au foyer ou il commençait à être négligé; il a été remis à l'avant dans la conversation; il a été réclamé dans les écoles parce que la saine pédagogie le commandait, l'école n'étant que le développement progressif de l'éducation commencée au foyer. C'est encore, Dieu merci, à cette organisation que depuis quatre ans, 1,000 Canadiens-français sont venus rendre visite à leurs frères de l'Est. Ces quelques voyageurs annuels représentant une population de 150,000 Canadiens-français de l'Ouest.

S. G. Mgr Forbes

Monseigneur l'archevêque d'Ottawa dit qu'il y a trois ans, il avait eu le plaisir de recevoir les voyageurs de la Survivance dans son ancien diocèse de Joliette. Il est heureux de pouvoir les accueillir maintenant dans la vaillante province d'Ontario. Parlant du caractère imposant de cette survivance, Mgr l'archevêque déclare que dans l'âme canadienne-française il y a une germe de vie qui ne peut mourir. Ce germe rend capable de quelque chose tout puissant. Sa Grandeur souhaite à tous le plus agréable des voyages et un séjour heureux dans la vieille province de Québec, disant du voyage actuel combien il était touchant de voir les patriotes de l'Ouest franchir les distances, braver les intempéries de la saison pour revoir les parents et les amis de la province natale.

Le R. P. Tessier, O.M.I.

Répondant à la bienvenue de Mgr l'archevêque, le R. P. Tessier, O.M.I., représentant du "Patriote" de l'Ouest, rappelle les grandes fêtes qui marquèrent la réception faite par la capitale canadienne à l'ancien évêque de Joliette, lors de son intronisation. Aux sentiments exprimés en cette occasion, il est heureux d'ajouter ceux des Canadiens-français de l'Ouest.

Il rappelle que les voyageurs de la Survivance représentent 150,000 Canadiens-français de l'Ouest. "Tous ceux qui participent à cette randonnée vers l'Est, dit-il, sont des missionnaires chargés d'une bien douce mission, celle d'aller renseigner les concitoyens de l'Est, de leur faire connaitre ce que font leurs frères des provinces éloignées. L'Ouest canadien compte aujourd'hui 525 églises fréquentées par 315,000 catholiques de quatre diocèses. Plus de la moitié de ces catholiques sont des Canadiens-français; 1,600 religieuses s'y dévouent à l'enseignement. Les membres du clergé ne sont pas assez nombreux dans l'Ouest pour répondre aux besoins du moment. Il remercie les évêques qui ont toujours su donner aux provinces de l'Ouest plusieurs prêtres. "Plus que jamais, dit-il, cette générosité de la part des évêques est devenue nécessaire et sera appréciée si elle se continue."

L'hon. P.-J.-A. Cardin

Le ministre de la Marine et des Pêcheries se dit heureux d'avoir l'occasion de joindre sa parole à celle de l'hon. sénateur Belcourt pour souhaiter à tous les Canadiens-français de l'Ouest la plus cordiale des bienvenues, dans l'Ontario, dans Ottawa et dans la province de Québec.

"Vous êtes, dit-il, vous les voyageurs de la Survivance, des porteurs de bonnes nouvelles. Allez vers la province de Québec, dire à vos frères et amis, que vous avez grandi sur ces territoires de l'Ouest. Vous avez grandi dans le domaine matériel et grandi dans le domaine moral. Vous avez fait reconnaitre votre valeur et la légitimité de vos droits. Vous êtes devenus quelqu'un là-bas, parce que vous y avez apporté l'héritage ancestral et l'orgueil des traditions canadiennes-françaises.

'N'ayons pas peur de proclamer partout que nous sommes citoyens du Canada et que nous vivons ici chez nous et partout et toujours. Développons notre fierté nationale. Notre pays est en train de devenir l'un des plus importants de l'univers entier. Ayons confiance, puisque la confiance est ce roc solide sur lequel s'élèvent la prospérité des peuples."

M. Raymond Denis

Dans un éloquent discours en réponse à M. le ministre, M. Denis fit ressortir l'importance de la question de la colonisation de l'Ouest par les fils du sol plutôt que par des étrangers en vue de l'avenir du pays.

Il signala plusieurs points de vue intéressants qui produisirent une vie impression sur l'auditoire.

Autres orateurs

Le R. P. Robert, O.M.I., recteur de l'Université, et M. A. Bélanger, président de la Sociétté Saint-Jean-Baptiste, adressèrent la parole, auxquels répondirent le R. P. Falher, O.M.I., depuis quarante ans missionnaire dans l'Ouest, et le représentant de la "Survivance".

Mgr Bourdel termina la série des discours par des remerciements pour l'accueil si chaleureux fait aux voyageurs.

Montréal

Je connais au moins deux voyageurs qui étaient anxieux de toucher le sol de Montréal. Le lecteur les aura reconnus.

Nous fumes invités à au moins cinq réceptions à Montréal. Dès notre arrivée à la gare du tunnel ou la fanfare nous salua, avec les bonjours des parents et des amis, nous nous dirigeâmes vers la cathédrale, mais seulement après avoir bien voulu offrir de nouveau nos binettes aux photographes du Canadien National et des différents journaux.

A la cathédrale

Dans la cathédrale, les parents et les amis nous rejoignirent et là il nous fut donné d'entendre un éloquent discours de bienvenue par le chanoine Harbour. La réponse fut certes à la hauteur de la bienvenue. Elle fut faite par Mgr Bourdel, P.D.,; il compara l'église canadienne dans l'Ouest au grain de sénevé appelé à devenir un grand arbre. Se servant de la comparaison du P. Vimont en 1642 lors de la fondation de Montréal, Mgr Bourdel souligna l'analogie existante entre l'église canadienne naissante à cette époque et celle de l'Ouest qui commence aujourd'hui à se fournir elle-même de prêtres et de missionnaires. Il veut convaincre ceux qui nous reçoivent que la survivance catholique dans l'Ouest est assurée.

A l'hôtel de ville

De là, nous nous rendons à l'hôtel de ville ou Son Honneur le maire Camilien Houde noue reçoit de chaleureuse façon. Il déclare que les Canadiens-français sont le lien spirituel entre l'Est et l'Ouest. Nos compatriotes de l'Ouest sont le complément nécessaire du lien de l'Est. Il rappelle à notre groupe les paroles d'Omer Héroux à notre adresse et il considère ce journaliste comme "l'un des meilleurs que nous ayons".

M. Raymond Denis dit aussi quelques mots et il demande à M. T. Chalifoux, maire de Morinville, de répondre aux souhaits de bienvenue du maire de Montréal. M. Chalifoux trouve étrange que l'on songe à demander le maire d'une ville de mille âmes de répondre aux souhaits de bienvenue du maire d'une ville d'un million d'âmes. Il indique à l'auditoire ce qu'était Edmonton il y a vingt-cinq ans, le groupe de paroisses françaises qui l'entoure et il dit que nous aurions pu conserver tout cela français si nous avions été plus prévoyants. Pendant ce court discours, le maire de Montréal avait tenu à donner son siège au maire de Morinville.

A l'Université

Puis, c'est la réception à l'Université de Montréal. M. Victor Morin, professeur à l'Université de Montréal, nous présente à Mgr Piette, vice-recteur, qui nous explique à profusion les projets d'expansion de la grande Université française de la province de Québec. L'Université de Montréal, avec ses cinq cents professeurs, ses six mille élèves, travaille à former une élite professionnelle dans tous les champs de l'activité intellectuelle. Mgr veut que nous lui fournissions des précisions sur nos besoins, demande que nous lui adressions des statistiques, des renseignements sur la population française de nos paroisses, des explications sur les chances d'avenir pour les jeunes professionnels. L'Université de Montréal, dit-il, veut vous aider, aidez-nous à vous rendre service.

M. Raymond Denis le remercie et sollicite de l'Université l'envoi de jeunes médecins et de jeunes avocats, qui pourront se faire un bon avenir matériel dans les plaines de l'Ouest.

Le banquet

Dans la nouvelle salle de banquet chez Kerlulu & Odiau, le grand restaurant français de Montréal, nos compatriotes sont reçus; ils sont les hôtes de la ville de Montréal.

L'organisation a été faite par la Société Saint-Jean-Baptiste, aidée de plusieurs associations nationales, mais surtout par les membres de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française.

M. Léon Trépanier, président de la Société Saint Jean-Baptiste, souhaite la bienvenue. M. Charles Duquette, ancien maire de Montréal et président de la Chambre de Commerce de Montréal, dit un mot de la puissance commerciale et industrielle de la métropole, de ses chances d'avenir et de développement. Il indique que cette ville est habitée par 80% de Canadiens-français.

M. Henri Lacerte, de Winnipeg, entretient les auditeurs du rôle de l'Association dans sa province.

Le Dr E. Hurtubise dit notre devoir envers les sociétés nationales.

M. R. Laplante, directeur de la "Survivance", chargé de lui répondre, croit devoir dire que la publicité faite à nos organisations dans l'Ouest n'est pas suffisamment à la page et que l'on ignore un peu trop dans l'Est les possibilités qu'offre l'Ouest canadien.

M. Raymond Denis termine la série des discours en parlant de la politique d'immigration criminelle actuellement pratiquée de façon intense par le gouvernement canadien.

Le banquet prend fin et les convives, grâce à l'activité du comité régional de l'A.C.J.C. de Montréal, peuvent visiter le port national du Canada. Et le train se dirige vers Saint-Hyacinthe.

Rodolphe LAPLANTE.

BRAVO, LE CONCOURS CREE DE L'ENTHOUSIASME

On donnera $100 en prix

Beaumont avance dans le concours. Legal suit.
Il est maintenant nécessaire que Falher et Donnelly y entrent. Saint-Paul et la région environnante doivent aussi se choisir une candidate, de même que Calgary.
Nous demandons aux jeunes filles et aux dames de ces paroisses de s'organiser immédiatement et aux curés de s'en occuper.
Vu la distance qui sépare les groupes les uns des autres et les paroisses du nord étant désireuses de coopérer mais le délai par nous fixé étant trop court, nous avons décidé de prolonger notre campagne d'abonnements.
Les abonnements transmis d'ici au 15 janvier compteront pour 2 points et ceux transmis du 15 janvier au 15 février donneront droit à 1 point. Cette décision a paru plaire à plus d'un. Nous ne demandons pas mieux que d'accommoder tout le monde.
Vous avez une occasion de prendre une part plus active que jamais à ce concours.
Dites-vous bien qu'il y a un prix de $50 à gagner, un deuxième de $25, un troisième et un quatrième de $10 et un cinquième de $5. Pourquoi ne seriez-vous pas l'un des gagnants? Il suffit de le vouloir et de se mettre au travail immédiatement. Ne retardez plus, il serait trop tard.

Conditions du concours

1.—Nos amis des autres provinces sont admis dans ce concours.
2.—Les concurrents pourront aller en dehors de leurs paroisses.
3.—Les concurrents sont priés de remettre à tout abonné un reçu personnel temporaire et de nous transmettre les noms de leurs nouveaux adhérents chaque semaine afin de satisfaire le lecteur tout de suite. Nous enverrons dès lors un reçu officiel à chaque abonné.
4.—Ceux qui, pour une raison ou pour une autre, auraient été approchés et n'auraient pas reçu leur journal après un délai raisonnable pourront nous écrire et nous verrons à ce que tout se passe dans l'ordre.
5.—Afin de créer un plus grand intérêt, nous avons cru devoir accorder 2 points pour chaque abonnement transmis avant le 15 janvier et 1 point pour tout abonnement que nous recevrons après le 15 janvier jusqu'au 15 février.
7.—Chaque abonnement est de $2. et devra être payé comptant. Nous ne considérons que les abonnements qui nous sont payés.
8.—Quiconque aura pris un abonnement pour deux ou trois ans ou cinq ans aura droit à un nombre proportionnel de points.
8.—Un comité de trois personnes sera nommé pour vérifier les rapports de nos propagandistes.
9.—Le nombre d'abonnements transmis chaque semaine ne sera dévoilé qu'à la fin du concours.

Avis aux concurrents

Afin de faire un relevé exact du Concours à date, les CONCURRENTS devront nous faire parvenir la liste des noms des abonnés qu'ils nous ont envoyée jusqu'à date.
Nous pourrons ainsi vérifier leurs listes et les nôtres et assurer l'envoi du journal à tous ceux qui auraient versé un montant quelconque à cette fin.

Avis aux abonnés

Les abonnés qui auraient remis le montant de leur abonnement à un concurrent et ne seraient pas en possession du journal sont priés de nous communiquer leur nom et leur adresse ainsi que celle du concurrent ou de toute prsonne à qui ils auraient remis le prix d'un abonnement.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de $................., en paiement de...........an..
d'abonnement à LA SURVIVANCE.
Nom ....
Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année.
On fait remise à LA SURVIVANCE, 9742 110e rue, Edmonton.

"Ce qui est gagné ne sera plus perdu"

Le salut de Québec à la Survivance française, par M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire de Québec.

Dans une vibrante allocution prononcée à l'Université Laval pour saluer les pèlerins de la Survivance française M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, a fait l'éloge de l'oeuvre accomplie par les Franco-Canadiens dans l'Ouest:

"Oh! la belle oeuvre que la vôtre, braves compatriotes, s'écria-t-il, oh! l'admirable et touchante page d'histoire que vous êtes en train d'écrire dans les plaines de l'Ouest! Vous faites chez vous ce que nos communs ancêtres ont fait ici au lendemain de la conquête: sous la sage direction de vos chefs laiques et de votre clergé, vous posez les bases inébranlables sur lesquelles, demain, la race française de l'Ouest sera assise pour durer. Vous le savez, en 1700, ils étaient 60,000, ceux qui voulaient vivre et survivre; aujourd'hui vous êtes plus du double, et vous voulez, autant qu'eux, vivre et survivre. L'avenir est donc assuré, votre passé commun en est garant!

"Sans doute les difficultés sont grandes, mais elles ne sont pas audessus de vos forces, vous le démontrez tous les jours; et la façon dont a surgi, il y a un mois à peine, dans l'Alberta la "Survivance", le vivant et ambitieux nouveau-né de la presse indépendante franco-canadienne, est une nouvelle preuve des ressources de la race, quand elle sait vouloir.

"Nous suivons avec un intérêt tout spécial la lutte que vous faites sur le terrain scolaire, et nous nous réjouissons avec vous de chaque nouveau succès, de chaque nouvelle victoire que vous remportez.

"On l'a dit souvent, et certes on a raison, qui tient l'école tient la clef de l'avenir.

'Or vous tenez l'école primaire, grâce à vos admirables associations du Manitoba de la Saskatchewan et de l'Alberta; et vous tenez l'école secondaire avec les collèges de Saint-Boniface, de Gravelbourg et d'Edmonton. Il reste à perfectionner sans doute, il reste à obtenir davantage, mais nos organisations sont là, et nous sommes surs qu'elles ne chôment pas!

"Je crois que ce qui est gagné ne sera plus perdu: "What we have we hold", pouvez-vous dire avec vos compatriotes anglais."

Sir Lomer Gouin, lieutenant-gouverneur de la prov. de Québec

Ottawa.—Le gouvernement fé-Gouin lieutenant gouverneur de la déral vient de nommer sir Lomer province de Québec.

Il succède à l'hon. Narcisse Pérodeau qui était lieutenant gouverneur depuis 1924.

Tragique incendie

Dans la nuit de Noel, un incendie a détruit l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, dirigé par les Soeurs de la Providence.

Une religieuse soeur Cécile, a été brulée à mort. Selon l'héroisme habituel dans ces communautés de Soeurs de la charité, cette religieuse s'est sacrifiée pour sauver les malades qui n'ont eu aucun mal.

L'hon. premier ministre Mackenzie King a fait adresser ses sympathise aux religieuses.

Les Jeunes Canadiens
SOIREE
Le 10 janvier
WHIST ET SAUTERIE
AU CLUB LAVERENDRYE